

# Année 1944

## L'organisation des maquis

Le 14 août 1944, au cours d'une réunion clandestine, les membres du Comité départemental de Libération de la Vendée (CDL) votent une motion de confiance en faveur de Maurice Baffert. Sous ses ordres se fait l'organisation officieuse et clandestine de l'état-major des FFI-FTPF de Vendée.



Brassard FFI (Musée de la Résistance en ligne)

Le même jour, entre 18 et 19 heures, la Citroën traction-avant du groupe mobile FTPF sud-vendéen dit « Guy Môquet » traverse Fontenay-le-Comte dans l'intention d'abattre le général allemand de la place. Deux sentinelles allemandes postées devant la Kreis-kommandantur sont tuées, et une petite fille (Suzanne Freland) blessée par une balle perdue. Le 17 août, probablement à la suite d'une dénonciation, les Allemands attaquent le maquis de Mervent. Les responsables de la Résistance préparent la libération du département en organisant les maquis, regroupement d'hommes à partir d'un noyau initial composé de quelques volontaires. Des instructeurs ont pour tâche de préparer les jeunes maquisards au maniement des armes. En septembre, on dénombre 3 362 hommes répartis en 26 camps FFI et 10 camps FTPF.



C'est avec des armes hétéroclites que les maquisards attaquent les convois allemands qui quittent la Vendée. Ce n'est que tardivement que des armes leur sont livrées d'Angleterre. Après un accrochage survenu le 31 août dans la région d'Apremont, les Allemands fusillent quatre otages\* et tuent un habitant de Croix-de-Vie qui transportait quelques cartouches dans son véhicule. Le 2 septembre, sur la commune de Saint-André d'Ornay (aujourd'hui rattachée à La Roche-sur-Yon), ils capturent et massacrent le FFI Auguste Murail. Ancien prisonnier de guerre rapatrié, il était porteur d'un brassard tricolore et d'un revolver.



Brassard FFI (Musée de la Résistance en ligne)

L'état-major FFI-FTPF forme le 1<sup>er</sup> régiment de Vendée par la suite dénommé 93<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

Les Vendéens désireux de poursuivre les combats jusqu'à la victoire deviennent des soldats de l'armée régulière. Durant 9 mois, ils défendent leur département sur les fronts de Pornic (Poche de Saint-Nazaire) et de Marans (Poche de La Rochelle), empêchant ainsi les soldats allemands de sortir. Plusieurs d'entre eux y perdent la vie.

Maquisards du groupe mobile FTP « Guy Môquet » basé dans la forêt de Mervent-Vouvant.

Le commandant Guy Jacques alias Legrand est le 2<sup>e</sup> en partant de la droite.

Robert Brunet se tient à la droite du commandant Legrand, et Léopold Markus à sa gauche.

\*Il s'agit d'Amédée Chailloux, instituteur public de 36 ans ; de Louis Denis, instituteur libre de 39 ans ; d'Auguste Chauvin, sans profession, 76 ans ; et d'Alexandre Riant, cultivateur de 20 ans. Les Allemands avaient exigé dix-huit otages. Le maire d'Apremont, Georges Dorion, a réussi à sauver la vie de quatorze d'entre eux.